

Alice Lewis on stage par Canal art' spotting

En sandales sur des nuages



Après un gros coup de cœur pour "No One Knows We're Here", le premier album d'Alice Lewis, nous attendions avec impatience qu'une salle parisienne programme la femme-oiseau. C'est chose faite grâce à La Loge où nous étions vendredi 21 janvier.

Alice Lewis, de noir vêtue, arrive essoufflée d'un autre concert et propose d'aller boire une bière en attendant qu'elle s'installe. Ambiance intimiste dans la petite salle de la Loge, des copains la saluent, sa sœur dit profiter d'être à Paris pour la voir jouer, on est un peu comme à la maison. Elle revêt alors sa parure d'oiseau faite de plumes multicolores, et nous prend gentiment par la main pour nous emmener dans son univers merveilleux où des instruments venus de contrées lointaines font de chaque titre une balade pop planante et sucrée qui donne envie de courir en sandales sur des nuages. Oui rien que ça. Et nul besoin de substances illicites, la voix aérienne de cette chanteuse française de cœur, anglaise d'âme, suffit à nous faire décoller.

De claviers ramenés des années New Wave à la harpe chinoise, en passant par un harmonium vintage, la musique d'Alice Lewis a, quoi qu'elle fasse, un goût d'ailleurs. Des saveurs exotiques poussées à l'extrême sur le titre "To the Magical Mountain", ou par petites pincées sur "The Angel". Dans le monde merveilleux d'Alice, on trouve également le violoncelle de Zach Miskin et la guitare de Tomas Bordalejo qui l'ont, ce soir-là, tenue éloignée, sur quelques titres, de ses synthé psyché, notamment pour "Celian's Complaint", la très belle balade de l'album que le trio interprète en totale acoustique.

Au final, une douzaine de comptines electro-pop, poétiques et planantes, qui nous racontent, par exemple, l'histoire de cette jeune fille partie fumer un cigare sur une étoile ("Star Cigar"). Normal quoi ! L'album "No One Knows We're Here" est à écouter (Ian Caple, producteur de Tricky, Tindersticks et Bashung, entres autres, a mis son nez dedans), et la demoiselle à voir sur scène. Ne passez pas à côté des titres "Night's End", "Star Cigar" et "Oh what a Mistake"- Marion P.